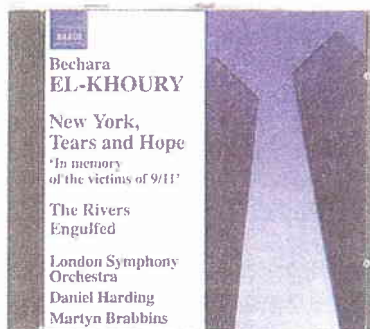




Bechara EL-KHOURY

(né en 1957)



New York, Tears and Hope.
Les Fleuves engloutis. Sextuor pour violons. Waves pour piano. Fragments oubliés pour piano

Hidéki Nagano (piano), Dimitri Vassilakis (piano), London Symphony Orchestra, dir. Daniel Harding, Martyn Brabbins
Naxos 8.570134 (Abeille). 2003/2006. 52'
Nouveauté 1^{re} Stéréo DDD 
Bonne prise de son qui ne rend pas toutefois justice à l'orchestre.
Notice  (bien fournie, en anglais, allemand et français)

Compositeur libanais né à Beyrouth en 1957, Bechara El-Khoury, après des études musicales dans sa ville natale, vient à Paris en 1979 pour étudier la composition avec Pierre-Petit à l'Ecole normale de musique de Paris. En 1987, il obtient la nationalité française. Egalement pianiste, chef d'orchestre et poète, il publie son quatrième album pour le label Naxos; et ce ne sont rien de moins que quelques belles œuvres que l'on découvre ici.

Classica Juillet 2007

New York, Tears and Hope, pour orchestre, qui ouvre ce disque, et composé entre 2001 et 2005, est un hommage aux victimes de l'attentat du 11 septembre 2001. L'œuvre oscille entre moments d'éclats et longues plages de recueillement et de sérénité, celles-ci étant prédominantes, comme le suggère la place du mot « espoir » dans le titre. L'orchestre sonne de manière très traditionnelle, tout en montrant un art subtil de coloriste. Dans une veine stylistique identique, *Les Fleuves engloutis* (2001), également pour orchestre, est « une œuvre qui parle de l'amour entre les peuples et de la paix dans le monde ». Avouons que le ton quelque peu déclamatoire employé par le compositeur a de quoi rebuter; pourtant, là encore, la musique de Bechara El-Khoury semble un miracle de modulation et d'équilibre, détruisant le reproche qui a été fait au compositeur, par le passé, d'avoir un langage musical un peu emphatique. Une brève pièce pour 24 violons, transcription d'un *Sextuor pour violons* (1996) qui évoque dans son commencement les mouvements lents de Messiaen, prouve que le compositeur ne s'enferme dans aucune esthétique, ce que confirment *Fragments oubliés*, pour piano, et *Waves* (1998), pour piano, pièce toute en contrastes, plus « radicale » que les œuvres orchestrales évoquées.

Le London Symphony, dirigé par Daniel Harding et Martyn Brabbins porte généreusement le message humaniste de Bechara El-Khoury; pourtant, si ce message est bien réel, nous sommes peut-être davantage sensibles aux jeux « des formes et des couleurs », à l'oreille absolue dont témoignent les œuvres enregistrées ici, qui placent dorénavant El-Khoury dans la lignée des grands compositeurs français.

Michaël Sebaoun